

Anatole ★★

Quelle belle idée que d'exhumer cette première pièce du jeune Arthur Schnitzler ! Zabou Breitman, piquante et protéiforme, incarne – acrobate, cousette ou bourgeoise – huit conquêtes d'Anatole le jongleur d'amour, « mélancolique inconstant », « hypocondre du sentiment », auquel Carlo Brandt prête une élégance fantasque, proche de George Sanders. C'est fin, touchant et intelligent. L'épilogue superflu et les lumières hasardeuses ne gâchent pas le plaisir. **c. b.**

Athénée Théâtre, Paris (IX^e), 01-53-05-19-19. Jusqu'au 1^{er} novembre. De 8 à 28 €.